

AMC

AIRES MATEUS - BRÉNAC + GONZALEZ - ECDM - BELLER - I29
DOSSIER RÉSIDENCES POUR PERSONNES ÂGÉES
ÉVÈNEMENT ESPACES DE LA PSYCHIATRIE RÉFÉRENCE GRANDVAL À CRÉTEIL
DÉTAILS PIERRE DE PAREMENT MATÉRIAU THÈQUE TERRE CUITE

N° 258 - MARS 2017
WWW.AMC-ARCHI.COM

DOM - 22 - C - CANADA - 3115 GAN - NALLE CALÉDONIE - 23300 CPE
FRANCE - 17220 - POLYNÉSIE - 29800 CPE

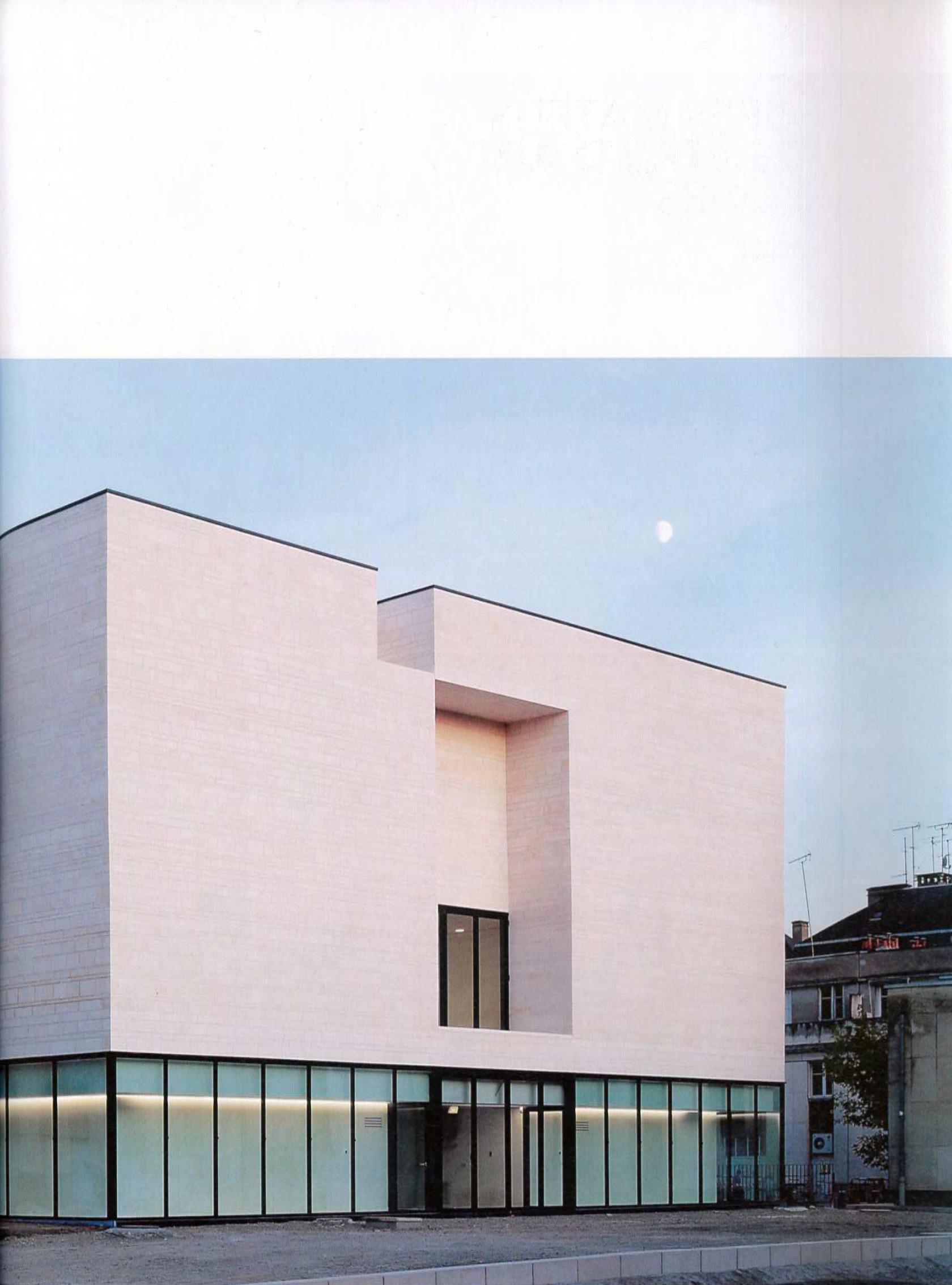
M 02754 - 258 - F: 19,50 € - RD



AIRES MATEUS **CENTRE D'ART** TOURS

Alice Bialestowski



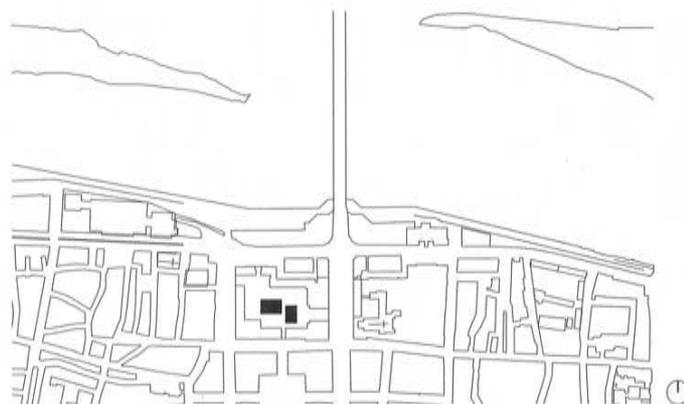


Marqué de l’empreinte plastique des frères Mateus, le nouveau centre de création contemporaine Olivier-Debré s’impose par la justesse de son insertion contextuelle et l’identité lumineuse de ses espaces intérieurs qui font l’interface avec la ville.

Très attendue, la première réalisation française du duo d’architectes portugais est située à l’orée du quartier historique de Tours, place François-1^{er}, au cœur de l’îlot ABC rasé pendant la Seconde Guerre mondiale. Là où Pierre Patout, chargé de l’urbanisme, confia la reconstruction de l’école des beaux-arts aux architectes Boille, dont seul le monumental volume d’entrée a été conservé. Sur l’emprise de l’aile disparue, c’est un monolithe parallélépipédique revêtu de pierre de Tercet qui lui a été juxtaposé. Ceint au rez-de-chaussée d’une galerie de verre, il est clairement dissocié de l’existant tout en établissant un dialogue subtilement antinomique avec ce dernier, notamment par sa minéralité. A la verticalité de l’édifice néo-classique qu’accentue sa corniche levée vers le ciel répond la massivité abstraite et atemporelle d’un bâtiment à l’horizontalité marquée. D’un côté, apparaît la revalorisation épurée d’un patrimoine symbolique de la Reconstruction; de l’autre, l’affirmation d’une interaction avec le déjà-là opérant sur des jeux de pleins et de vides, et d’effacement des échelles. Contenus par la netteté de leurs profils, les deux masses blanches affirment, sans ostentation, leur présence sculpturale qui devient l’élément fédérateur d’un contexte éclectique – le périmètre est labellisé Val-de-Loire-Unesco et une galerie marchande des années 1960 s’inscrit sur le pourtour du site.

Creuser avec la lumière

Sur le plan programmatique, les commanditaires souhaitaient un lieu de vie adapté aux besoins des artistes actuels. Dépositaire d’une donation du peintre Olivier Debré depuis 2008, le CCC – devenu le CCC OD – entendait privilégier un dialogue actif avec ce fonds. Plutôt que de s’inscrire dans une démarche muséale classique de conservation et de protection, les architectes ont ainsi fait le choix d’un bâtiment communicationnel et perméable à la ville. « Nous avons radicalisé les trois espaces d’exposition initialement demandés en renforçant leurs caractéristiques spatiales, de manière à accentuer leur hétérogénéité, explique Francisco Mateus. Le projet est pensé comme une masse en pierre, excavée par la lumière, afin de créer trois grands vides de monstration qui

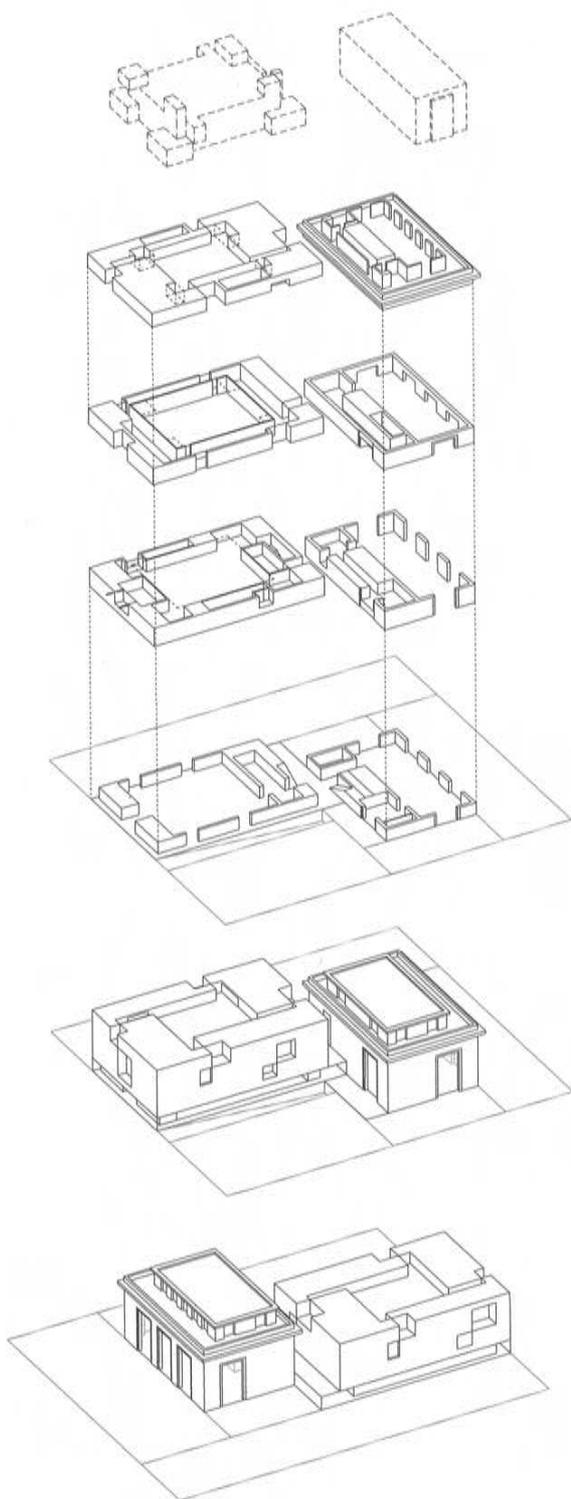


conditionnent toutes les autres relations et fonctions de l’édifice.» Sa conception est faite à partir de l’intérieur. Dans le volume évidé des beaux-arts, destiné à accueillir de grandes installations visibles 24h/24 depuis l’extérieur grâce aux grandes surfaces vitrées, une nouvelle ouverture a été percée côté nord, vers le parvis, de manière à instaurer une symétrie classique inexistante à l’origine. Dans le bâtiment neuf, au rez-de-chaussée, le plateau dévolu à la création contemporaine a été transformé en une salle toute noire adaptée aux techniques multimédias. Elle s’oppose aux salles immaculées du premier niveau, en particulier à l’impressionnante galerie blanche imaginée pour présenter les grandes toiles d’Olivier Debré. La pièce dessine un grand carré central dont les angles ouverts et découpés avec des formats différents se raccordent aux puits de lumière quadrangulaires de la partie supérieure, générant un éclairage indirect et changeant, ainsi qu’une perception différente selon les points de vue. « Cette recherche d’expérimentation spatiale est très loin d’un *white cube* aseptisé, avec une lumière neutre et aucune référence à l’extérieur », précisent les architectes. Enfin, l’ajout d’espaces d’exposition interstitiels, comme ceux de la mezzanine ou de la galerie vitrée, offre une échelle plus intime. Si la lumière concourt à identifier chaque pièce – très abondante dans la nef, indirecte et naturelle dans le salon Debré et occultée dans la galerie noire –, le processus s’inverse la nuit. Le bâtiment remplit la fonction d’une véritable lanterne, en assurant l’éclairage public des alentours à partir des ouvertures. L’effet de lévitation recherché de jour – malheureusement atténué par la lourdeur des menuiseries – devient alors réalité, l’énorme bloc de pierre se soulevant au-dessus d’une nappe lumineuse.

PAGE DE DROITE, EN HAUT. Uniquement reliés par une galerie de verre, les volumes de l’ancienne entrée de l’école des beaux-arts et du nouveau bâtiment sont clairement isolés.

PAGE DE DROITE, EN BAS. L’entrée principale s’effectue par la galerie vitrée du nouvel édifice revêtu de pierre de Tercet (ép. 20 cm).

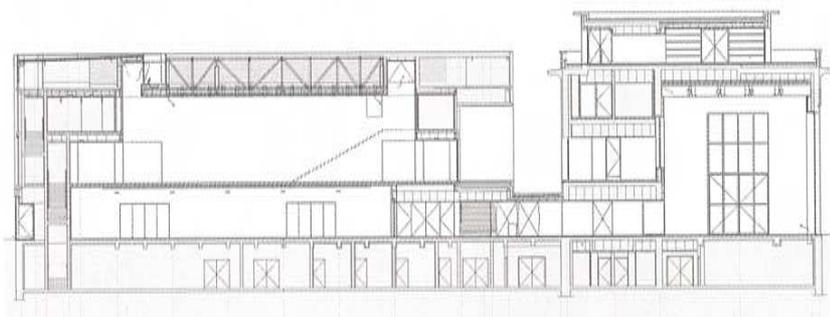




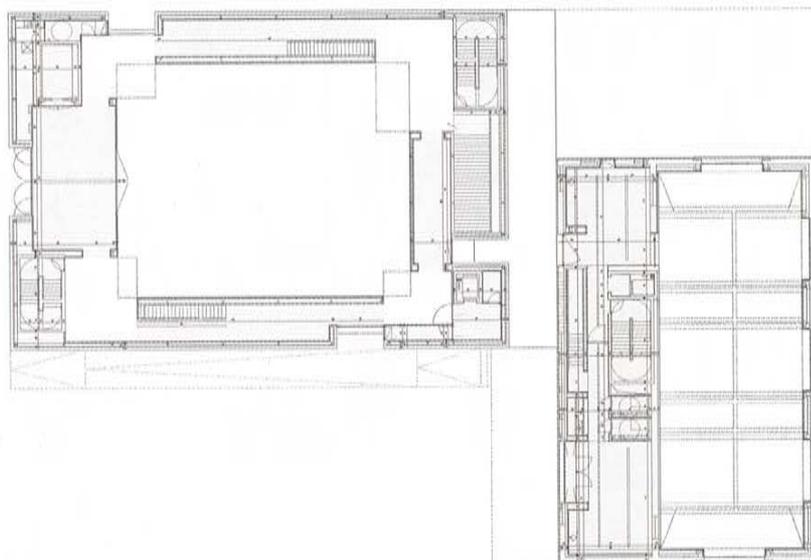
AXONOMETRIE

PAGE DE DROITE, EN HAUT. En plus d'être des espaces d'exposition supplémentaires, les galeries en surplomb complexifient l'appréhension de la grande salle blanche, véritable figure creusée.

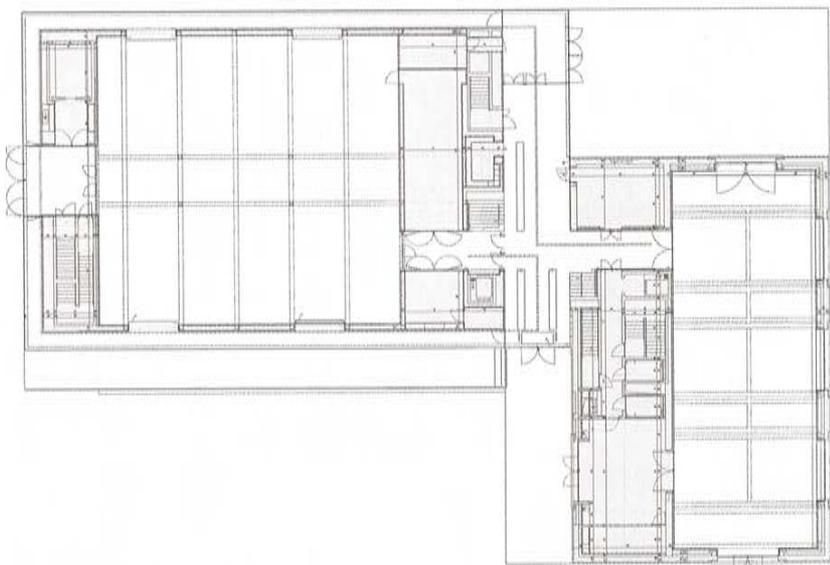
PAGE DE DROITE, EN BAS. La galerie blanche où seront exposés les grands formats d'Olivier Debré bénéficie d'un éclairage indirect et changeant.



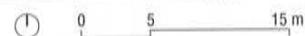
COUPE LONGITUDINALE



PLAN DU R+1



PLAN DU REZ-DE-CHAUSSEE



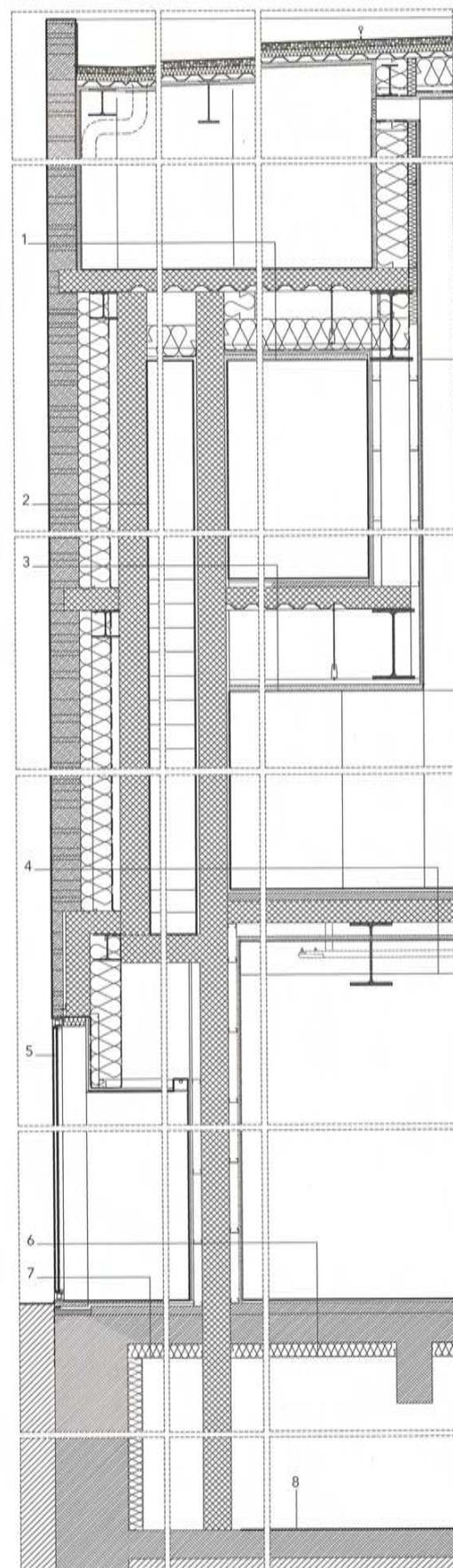


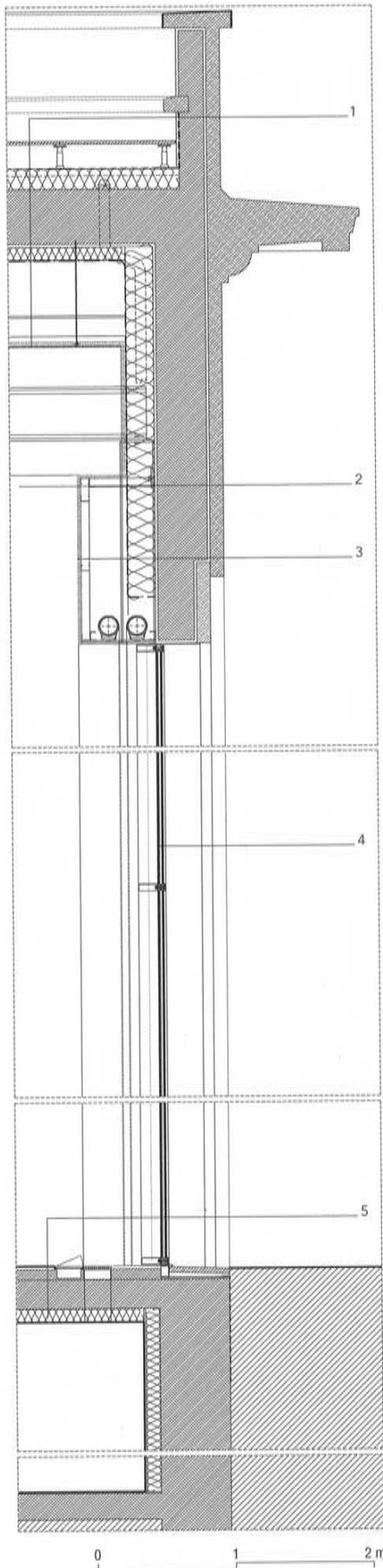


EN HAUT. Modeste, le hall d'accueil marque le caractère non institutionnel du lieu.

AU CENTRE. Les grandes baies vitrées de la nef de l'ancienne école des beaux-arts caractérisent un bâtiment très ouvert et perméable à la ville.

EN BAS. Opaque, la galerie noire est l'antithèse de la galerie blanche.



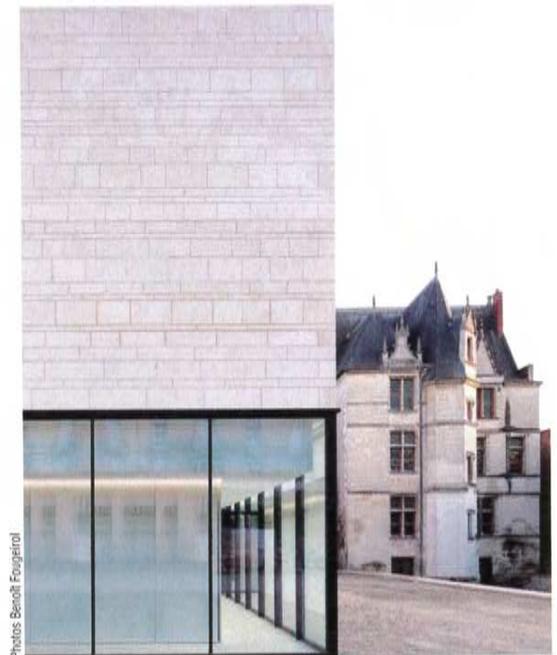


**COUPE DE DÉTAIL SUR LA FAÇADE
DU NOUVEAU BÂTIMENT
(PAGE DE GAUCHE)**

1. Plancher R+3
Plancher collaborant
Isolant ép. 20 cm
Membrane pare-vapeur
Faux plafond acoustique
2. Mur extérieur
Pierres
Isolant ép. 20 cm
Membrane pare-vapeur
Maçonnerie
3. Plancher R+2
Plancher collaborant
Faux plafond acoustique
4. Plancher R+1
Chape finition quartz
Plancher collaborant
Isolation acoustique
5. Menuiserie
Menuiserie en acier, châssis
pare-flammes double vitrage
Profil acier pour fixation
châssis
Cornière en acier 45 x 45 cm
6. Plancher RDC (salle
d'exposition)
Chape finition quartz
Dalle existante
Isolation thermique
et acoustique
7. Plancher RDC (galerie)
Pierres
Chape
Dalle existante
Isolation thermique
8. Chape sur dalle existante
finition quartz

**COUPE DE DÉTAIL SUR LA FAÇADE
DU BÂTIMENT EXISTANT
(CI-CONTRE)**

1. Toiture
Pierres sur plots
Plots PVC
Etanchéité
Isolant ép. 15 cm
Dalle existante
Isolant ép. 10 cm
Membrane pare-vapeur
Isolation acoustique
2. Mur intérieur
Doublage avec isolation
acoustique
Mur existant
Doublage
3. Mur extérieur
Parement pierre existant
Mur existant
Isolant ép. 20 cm
Membrane pare-vapeur
Doublage avec isolation
acoustique
4. Menuiserie
Stores intérieurs occultants
Menuiserie en acier
Châssis pare-flammes, double
vitrage
Plaque d'acier
5. Plancher RDC
Chape finition quartz sur
résilient acoustique
Dalle existante
Isolation thermique et
acoustique



EN HAUT. Seule la structure en béton du volume de l'école des beaux-arts a été conservée; son revêtement de pierre collée, lui, a été nettoyé.

EN BAS. La galerie vitrée, non accessible au visiteur, agit comme une vitrine d'exposition ou de communication tournée vers la ville. La nuit, elle fait office d'éclairage public pour les alentours.

LIEU: Tours

MAÎTRISE D'OUVRAGE: communauté d'agglomération
Tour(s)Plus

MAÎTRISE D'ŒUVRE: Francisco et Manuel Aires Mateus,
architectes; Anna Baccetta, chef de projet; AAVP, Vincent
Parreira, Marie Brodin; B+B, maîtres d'œuvre associés; BEA
Ingénierie, Lightec, Inacoustics, BET

PROGRAMME: centre d'art

SURFACE: 5300 m²

CALENDRIER: concours, 2012; livraison, 2016

COÛT: 10,5 M€ HT